

Inauguration du chœur et de la sacristie restaurés de l'église St-Jean

Dimanche 8 janvier 2017

En ce 8 janvier 2017, la fête de l'Épiphanie, célébrée liturgiquement le dimanche, reflète parfaitement sa signification étymologique, puisqu'aujourd'hui, réapparaissent officiellement à la lumière le chœur et la sacristie rénovés de l'église de St-Jean.

L'événement nous fournit l'occasion de prendre conscience pourquoi notre société, notre pays, la Suisse, se porte moins mal qu'ailleurs.

La société d'abord. On mesure une société à la manière dont elle traite ses plus démunis. Or ici, force est de constater qu'entre l'Ordre de Malte et la Conférence de St-Vincent de Paul, il y a deux ordres caritatifs qui veillent à ne laisser personne au bord de la route. C'est suffisamment remarquable pour être signalé et exprimer simultanément sa reconnaissance envers celles et ceux qui allègent non seulement la misère humaine, mais aussi la charge matérielle de l'aide sociale procurée par la main publique. Cette force associative, relevée ici sous un angle précis, se retrouve particulièrement dans notre canton et explique en grande partie la stabilité de notre corps social. Il y a une véritable irrigation humaine.

Mais, deuxième point que je voudrais relever maintenant, il y a également ce que j'appellerais l'irrigation économique. En termes de restauration de patrimoine, les subventions fédérales notamment incitent un propriétaire d'un monument dit historique à entreprendre les travaux de réhabilitation que l'usure du temps exige. Je vois dans ce système de soutien subsidiaire deux effets, deux avantages.

D'une part, de nombreux métiers artisanaux sont maintenus durablement. Or, plusieurs pays souffrent de l'assèchement de ce savoir-faire à forte pâte humaine, de cette perte de civilisation. Et à l'heure effrénée du « tout rentable », le respect du travail où l'Homme respire – passez-moi l'expression – est indispensable. Sous le soutien financier des collectivités publiques, ces métiers trépasseraient sans les fourches caudines de la performance.

Il y a un deuxième aspect, une retombée économique qui justifie l'intervention financière des cantons et de la Confédération : le maintien d'un patrimoine bâti que l'offre touristique suisse peut faire valoir comme carte de visite sur les marchés étrangers. Notre pays qui a été épargné de la guerre depuis plus de 200 ans, n'aurait pas le droit de s'endormir sur ce privilège et de ne pas entretenir ces bijoux artistiques qui par l'attrait de leur beauté, reprennent une valeur économique.

Permettez-moi une dernière réflexion. Ici, à St-Jean, nous nous trouvons à quelques pas de la Planche-Supérieure qui servait jusqu'au début du 20^{ème} siècle de place de marché, agricole en particulier. Ce lieu a été très longtemps le point de rencontre entre les habitants de la Ville et les paysans des Anciennes terres, notamment de leur partie alémanique. Si l'Auge est ainsi le berceau de Fribourg, la Neuveville en constitue son trait d'union entre les divers territoires de ce qui est devenu notre canton.

On le voit, beaucoup d'éléments de la vie ont leur profil politique. La restauration fêtée aujourd'hui nous permet ainsi un retour à quelques sources, celles du Vrai, du Juste et du Beau. Ce sont 3 cadeaux que les Mages ont apporté ce matin à St-Jean.

Dominique de Buman
Conseiller national